

Ce que vous

pouvez faire pour les fleurs



Par Gabrielle Martin
Programmes "Vigie-flore" et "Sauvages de ma rue"
Muséum national d'histoire naturelle et Tela Botanica
Dessin de Arnaud Rafaelian

COQUELICOT (*PAPAVER RHOEAS*), CHARDON-MARIE (*SILYBUM MARIANUM*), OU ENCORE THYM (*THYMUS VULGARIS*)... EN FLEURISSANT, TOUTES CES ESPÈCES SAUVAGES ENVAHISSENT NOTRE QUOTIDIEN DÈS LE RETOUR DU PRINTEMPS, AU GRAND PLAISIR DE NOS SENS. MAIS QUE SAVONS-NOUS VÉRITABLEMENT DE CES ESPÈCES FAMILIÈRES ? LE PROGRAMME VIGIE-FLORE VOUS PROPOSE D'AIDER LA RECHERCHE À MIEUX LES COMPRENDRE EN PARTICIPANT AU SUIVI NATIONAL DES PLANTES À FLEURS.

Qu'ils se réclament des sciences citoyennes, participatives ou collaboratives, les programmes lancés par les structures de recherche, les associations de protection de la nature et de l'environnement ou le citoyen lui-même connaissent un essor important, tout particulièrement dans le domaine de la biodiversité. Ils reposent sur le nombre et donc la force d'échantillonnage des observateurs bénévoles. Participer à la collecte de données naturalistes crée des passerelles entre la société civile et le monde de la recherche à travers des projets nationaux, des inventaires communaux, etc. L'apport de chaque citoyen passionné de sciences est aujourd'hui indispensable à l'étude de la biodiversité.

Le projet Vigie-flore est un de ces programmes dit de "science participative" dont la particularité est d'associer botanistes amateurs et professionnels aux chercheurs du laboratoire "Conservation des espèces, restauration et suivi des populations" du Muséum national d'histoire

naturelle qui a développé et anime cet observatoire conjointement avec l'association Tela Botanica, le réseau des botanistes francophones. Vigie-flore a pour but de réaliser des suivis de populations végétales, c'est-à-dire d'enregistrer les changements temporels de l'abondance des espèces les plus communes dans les milieux les plus représentés sur notre territoire. Ceci pour déterminer les facteurs environnementaux et humains qui influencent la composition des communautés végétales*.

Depuis trois ans, de nombreux botanistes et observateurs de toute la France nous ont rejoints pour participer à ce programme. Ce sont aujourd'hui 1530 espèces végétales qui ont été observées, appartenant à 602 genres et 152 familles, sur 8400 m² répartis aléatoirement sur tout le territoire. Les différences de répartition de ces espèces à l'échelle d'une maille (la zone d'échantillonnage de 1 km²), ou à celle, plus large, de la France, s'explique par de nombreux facteurs comme le taux d'urbanisation, l'intensité de l'exploitation agricole ou

encore la diversité des habitats de la zone d'échantillonnage. Il est très intéressant de considérer également la répartition des espèces par type d'habitats. Les premières données Vigie-flore ont montré que les prairies et les milieux rudéraux, correspondant aux milieux perturbés/ouverts, étaient les milieux les plus riches. Ceux accueillant le plus d'espèces rares seraient les prairies naturelles et les forêts, et les milieux présentant le plus d'espèces spécialistes* les habitats agricoles et les forêts ; en revanche, les communautés varient beaucoup au cours du temps dans les milieux anthropisés.

Ces premiers résultats ne sont que des tendances à confirmer avec les futures données. En particulier, il est encore trop tôt pour observer une véritable évolution dans le temps (déclins ou augmentations d'espèces par exemple). Pour quantifier précisément les phénomènes qui ont lieu au sein des communautés d'espèces, il est très important de récolter un maximum de données, et ce à large échelle. La force du programme Vigie-flore est notamment d'avoir élaboré un

Sauvages de ma rue

Il s'agit d'un autre programme de science participative créé en 2011 par le Muséum national d'histoire naturelle et Tela Botanica. Il fait appel aux citoyens pour suivre la qualité et l'évolution de la biodiversité de leurs villes à travers des observations très simples à réaliser. Ces données sur la flore des villes permettront d'avancer la recherche concernant l'écologie urbaine. Pour participer, il vous suffit de vous rendre sur le site internet du programme : www.sauvagesdemarue.fr

protocole rigoureux qui permet de récolter des données standardisées, comparables, porteuses d'informations sur les conditions locales (météorologiques, degré d'urbanisation ou de fragmentation de l'habitat, etc.) et l'état de la biodiversité. C'est dans ce cadre qu'il sera possible de réaliser des analyses spatiales et temporelles pour le suivi "extensif" de la biodiversité, suivi dont l'enjeu est d'établir des "indicateurs de biodiversité", c'est-à-dire une synthèse des informations sur l'état moyen de la biodiversité dans des conditions et à un instant donnés. C'est un précieux outil de communication et d'analyse entre différentes disciplines (économie, sociologie, biologie, anthropologie, etc.), mais surtout un outil de réflexion et de concertation pour les décideurs, les gestionnaires et l'ensemble des acteurs de la biodiversité.

Vigie-flore s'inscrit dans le cadre plus large de Vigie-Nature, ensemble d'observatoires de science participative qui, comme lui, ont pour but de suivre les variations d'abondance des

Le Muséum national d'histoire naturelle et Tela Botanica

Le laboratoire "Conservation des espèces, restauration et suivi des populations" oriente ses recherches vers la biologie des organismes, des populations et des communautés dans le but d'aider à comprendre et à prévenir l'effet des activités humaines sur la biodiversité. Le programme Vigie-flore est une de ses initiatives, proposé et mis en place par le professeur Nathalie Machon et Emmanuelle Porcher, biologistes des populations et des communautés végétales, aidées par Laure Turcati, botaniste et écologue.

Le réseau des botanistes francophones Tela Botanica regroupe plus de 17000 membres et développe des projets en collaboration directe avec des chercheurs, des professionnels et le grand public. L'association participe à la valorisation et la diffusion des savoirs, facilite la coopération entre les acteurs travaillant au service du végétal et développe le principe d'une science participative et citoyenne. Forte de son expérience en animation de réseaux et de ses connaissances des outils collaboratifs, Tela Botanica apporte son soutien à Vigie-flore (www.tela-botanica.org).

espèces dans les communautés et de chercher à expliquer les causes de ces variations. Le STOC, ou Suivi temporel des oiseaux communs, précurseur des programmes de science participative en France, a été initié en 1989 et a permis de mettre en évidence la diminution de 30 % des espèces spécialistes au profit des généralistes sur une période de 20 ans. Aujourd'hui, le rôle clé des observatoires participatifs dans le dialogue entre science et gestion des écosystèmes n'est plus à prouver. Le dynamisme et l'implication des observateurs dans ces programmes devraient faire progresser les connaissances dans le domaine de la biodiversité et éclairer les débats qui s'y rattachent !

Botanistes amateurs, professionnels ou observateurs intéressés, pour participer au suivi des plantes à fleurs, il vous suffit de vous rendre sur le site internet du programme Vigie-flore : www.vigie-flore@mnhn.fr ou de nous envoyer un mail à vigie-flore@mnhn.fr !

Glossaire

Espèce spécialiste : occupe une niche écologique étroite dont toutes les conditions (biotiques, abiotiques et trophiques) lui sont nécessaires pour maintenir des populations viables et ne sont peu (ou pas) modifiables (gamme des conditions viables très réduite) contrairement à une espèce généraliste capable de vivre dans différentes conditions et modifications de son biotope (gamme des conditions viables large).

Communauté d'espèces : ensemble des espèces coexistantes dans un lieu donné et caractérisant parfois elles-mêmes les conditions environnementales.